

---

**SÉMINAIRE DU MIMA**

**19 SEPTEMBRE 2024**

**"FEMMES ET POUVOIR ÉCONOMIQUE : UN DÉFI POUR  
L'ÉGLISE (II<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> SIÈCLES) ?"**

GABRIELLA ARAGIONE (FACULTÉ DE THÉOLOGIE PROTESTANTE)



# CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *QUEL RICHE SERA SAUVÉ?*

Trad. P. Descourtieux, SC 537 Paris, 2011

- 11,2 : « Or, que signifient ces paroles ? Elles n'ordonnent pas, comme certains le pensent trop vite, de se défaire de sa propriété et de se débarrasser de son argent, mais d'écarter de son âme ses idées sur l'argent, son attachement pour lui, son désir excessif, sa convoitise malade à son égard, les soucis et les ronces de l'existence qui étouffent la semence de la vie. »
- 14,1 : « Il ne faut donc pas rejeter l'argent qui peut aider le prochain : il est bien d'avoir du bien, l'argent est fait pour les gens, et Dieu voulu qu'il serve aux hommes. Il est à notre disposition et à notre portée comme une sorte de matériau, d'outil pour ceux qui savent en faire un bon usage. »

## LUC 8,1-3

- « Or, par la suite, Jésus faisait route à travers villes et villages ; il proclamait et annonçait la bonne nouvelle du Règne de Dieu. Les Douze étaient avec lui, et aussi des femmes qui avaient été guéries d'esprits mauvais et de maladies : Marie, dite de Magdala, dont étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Chouza, intendant d'Hérode, Suzanne et beaucoup d'autres qui les assistaient de leurs biens. »

- A Thessalonique, Paul et Silas convertissent « une multitude de Grecs adoreurs de Dieu et bon nombre des femmes de la haute société » (Ac 17,4)
- A Bérée, Paul et Silas convertissent « des femmes grecques de haut rang et des hommes, en nombre appréciable » (Ac 17,12)
- A Philippes, Lydie, marchande de pourpre (Ac 16,13-15)
- A Athènes, « une femme nommée Damaris » (Ac 17,34)
- A Corinthe (Ac 18,2-3) et Ephèse (Ac 18,18.24-26), Priscille, femme d'Aquila, fabricants de tentes.


## Episode de Tabitha Actes 9,36-41

<sup>36</sup>Il y avait à Joppé une femme qui était disciple ; elle s'appelait Tabitha, ce qui se traduit par Gazelle. Elle était riche des bonnes œuvres et des aumônes qu'elle faisait. <sup>37</sup>Or, en ces jours-là, elle tomba malade et mourut. Après avoir fait sa toilette, on la déposa dans la chambre haute. <sup>38</sup>Comme Lydda est proche de Joppé, les disciples avaient appris que Pierre était là et ils lui envoyèrent deux hommes chargés de cette invitation : « Rejoins-nous sans tarder. » <sup>39</sup>Pierre partit aussitôt avec eux. Quand il fut arrivé, on le fit monter dans la chambre haute, et toutes les veuves se tenaient devant lui en pleurs, lui montrant les tuniques et les manteaux que faisait Dorcas quand elle était en leur compagnie. <sup>40</sup>Pierre fit sortir tout le monde et, se mettant à genoux, il pria ; puis, se tournant vers le corps, il dit : « Tabitha, lève-toi. » Elle ouvrit les yeux, et, à la vue de Pierre, elle se redressa et s'assit. <sup>41</sup>Il lui donna la main, la fit lever et, rappelant les saints et les veuves, il la leur présenta vivante. <sup>42</sup>Tout Joppé fut au courant, et beaucoup crurent au Seigneur (trad. TOB)

## CYPRIEN, SUR L'AUMÔNE 6

éd. et trad. par M. Poirier, SC 440, Paris, 1999

« Dans les Actes des apôtres se trouve déposée l'assurance que donne un fait, et la certitude que les aumônes ne délivrent pas seulement nos vies de la seconde mort mais aussi de la première y est établie par la preuve d'un événement effectivement accompli. Tabitha, qui s'était consacrée très activement à la pratique d'une juste bienfaisance et à la distribution d'aumônes, était tombée malade et était morte : elle ne respirait plus lorsqu'on appela Pierre auprès du cadavre. Pierre, montrant les sentiments humains de l'apôtre, était arrivé sans tarder, et les veuves l'entourèrent en pleurant et en le priant de faire quelque chose : elles lui présentaient les manteaux, les tuniques, tous les vêtements qu'elles avaient autrefois reçus, et elles suppliaient en faveur de la défunte non pas par leurs paroles, mais par ses œuvres à elle. Pierre comprit qu'il était possible d'obtenir ce qui était ainsi demandé, et que le secours du Christ ne manquerait pas à la supplication des veuves, puisqu'en leur personne c'était lui qui avait reçu ces vêtements. C'est pourquoi, après avoir prié à genoux, après avoir en bon défenseur des veuves et des pauvres porté devant le Seigneur les prières qui lui avaient été confiées, il se tourna vers le corps qui gisait déjà lavé et exposé, et il dit : 'Tabitha, debout, au nom de Jésus-Christ !'.



Et il ne manqua d'apporter aussitôt à Pierre son secours, celui qui avait dit dans l'Évangile que serait accordé **tout ce qui serait réclamé en son nom**. Ainsi la mort en elle est tenue en arrêt, le souffle lui est rendu ; tous s'étonnent et restent interdits de voir revenir à la lumière de ce monde-ci un corps qui reprend vie et qui s'anime. **Voilà ce qu'ont pu les mérites de la miséricorde, voilà ce que les œuvres d'une juste bienfaisance ont obtenu. Elle avait prodigué aux veuves en difficulté son soutien pour les faire vivre, elle a mérité d'être rappelée à la vie sur la requête des veuves.**

## COMMUDIEN, *INSTRUCTION* II, 14

Aux matrones de l'Église du Dieu vivant (*Matronis ecclesiae Dei vivi*)

« *Et c'est à l'égard du peuple de Dieu que tu dois manifester ta richesse. C'est ce dont fait pour toi mémoire une très illustre < matrone > de jadis : gisant inanimée, elle fut resuscitée par les prières des veuves. Ce sont ses dons, non ses fanfreluches qui lui valurent d'être levée de là »*



# BASILIQUE SAINTE-MARIE-MADELEINE DE SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME



Madelaine, Saint Maximin, France, 4th century AD. Ciucop



Fig. 16 – SAM 14 (Arles, Musée d'art chrétien) (Cl. DAI 60.1744).

## Jérôme, Commentaire sur Isaïe 3,12

Veillons donc nous-mêmes, de peur de devenir exacteurs du peuple ; de peur que, selon le mot de l'impie Porphyre, *notre Sénat ne se compose de matrones et de femmes qui dominant dans les Eglises*, en sorte que la faveur de ces femmes décide du rang dans la hiérarchie sacerdotale.

## Jean Chrysostome, Sur le sacerdoce

« La loi divine les a écartées des charges ecclésiastiques (ou de ce ministère, τῆς λειτουργίας), mais elles cherchent à s'introduire de force et, comme elles ne peuvent rien par elles-mêmes, elles font tout par personnes interposées ; elles sont même revêtues d'une telle puissance que, parmi les prêtres, elles font élire ou repousser ceux qu'elles veulent. Tout est sens dessus dessous (καὶ τὰ ἄνω κάτω) – et certes on peut voir se produire ce que dit le proverbe -, ceux qui sont soumis à l'autorité conduisent les chefs (τοὺς ἄρχοντας ἄγουσιν οἱ ἀρχόμενοι) et plutôt au ciel que ce fussent des hommes et non celles à qui l'enseignement n'a pas été confié ! (1 Tim 2,12) Que dis-je l'enseignement ? Le bienheureux Paul ne leur a même pas permis de parler dans l'assemblée (1 Cor 14,34). Quant à moi, j'ai entendu quelqu'un dire qu'elles se sont permis une telle désinvolture qu'elles font des reproches à ceux qui sont à la tête des Eglises et qu'elles leur parlent de façon plus acerbe que les maîtres à leurs propres esclaves. Et qu'on ne pense pas que je fais tomber tout le monde sous les accusations précédentes ; il y en a, il y en a beaucoup qui triomphent de ces pièges et ils sont plus nombreux que ceux qui sont pris. »

## Jean Chrysostome, Sur le sacerdoce II,2

« Car les activités dont j'ai déjà parlé [le jeûne, coucher par terre, les veilles prolongées, défendre les opprimés et les orphelins – en gros, des **pratiques de dévotion et d'évergétisme**] beaucoup parmi ceux qui sont soumis à l'autorité (*archomenoi*) pourraient les accomplir facilement, non seulement des hommes, mais aussi des femmes ; mais quand il faut être à la tête de l'Église et se voir confié le soin de tant d'âmes, que toutes les femmes se retirent devant la grandeur de la chose, et la plupart des hommes. Et que l'on amène ceux qui l'emportent de très loin sur tous et qui s'élèvent au-dessus des autres par la vertu de leur âme autant que Saül s'élevait sur tout le peuple des Hébreux ».